



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

FUR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

dont il épousa la fille, & exerça le ministère dans la Prusse. Il ne put se défendre de l'esprit de trouble qui agitoit tous les réformateurs de son siècle. Ayant été convaincu de donner à Albert, duc de Prusse, dont il étoit chapelain, des conseils défavantageux à l'état de Pologne, il fut condamné avec quelques autres, comme perturbateur du repos public. Il eut la tête tranchée à Königsberg en 1566. On a de lui une *Chronique depuis Adam jusqu'à 1560*, Wittemberg, 1570, in-fol. & quelques autres ouvrages auxquels son supplice donna de la célébrité autrefois, mais qui n'en ont plus aucune aujourd'hui.

FURETIERE, (Antoine) Parisien, abbé de Chalivoi, de l'académie françoise, fut exclu de cette compagnie en 1685. L'academie l'accusoit d'avoir profité de son travail pour composer le Dictionnaire François qui porte son nom. Il se justifia dans des *Factums*; mais il ajouta aux raisons, des injures contre plusieurs académiciens, à la vérité écrites avec feu, mais qui n'en étoient pas moins des injures. On prétend qu'il chercha à se raccommo-der avec eux avant sa mort, arrivée en 1688, à 68 ans. Son *Dictionnaire* ne vit le jour que deux ans après, en 1690, in-fol. 2 vol. ou in-4°, 3 vol. Bagnage de Beauval le retoucha, l'augmenta, & en publia une édition beaucoup meilleure que la 1re., en 1701, 3 vol. in-fol., réimprimée à Amsterdam, 1725, 4 vol. in-fol. On a dit que ce Dictionnaire avoit donné naissance à celui de Trévoux, dont

la dernière édition est de 1771, 8 vol. in-fol. Si cela est, il faut convenir que les imitateurs ont tellement perfectionné l'ouvrage, qu'on n'y reconnoit plus le premier architecte. Furetiere s'étoit fait connoître par d'autres ouvrages: I. Par 5 *Satyres* en vers, in-12, & des *Paraboles évangéliques*, aussi en vers, 1672, in-12, les unes & les autres écrites foiblement. II. Par son *Roman bourgeois*, satire morale & un peu trop personnelle, qui eut beaucoup de cours dans son tems. III. Par une *Relation des troubles arrivés au Royaume d'Eloquence*, in-12: allégorie forcée. On publia après sa mort un *Fureteriana*; recueil où il y a bien des choses qui lui sont absolument étrangères.

FURGOLE, (Jean-Baptiste) avocat au parlement de Toulouse, né en 1690 à Castel-Ferrus, dans le bas Armagnac, joignit à la science la plus profonde des loix, de la jurisprudence françoise, des usages, des coutumes, la connoissance de cette partie de l'histoire, qui est relative à la législation de tous les tems & de tous les pays. Le chancelier d'Aguesseau, qui l'estimoit beaucoup, l'encouragea à entreprendre un *Commentaire sur l'Ordonnance concernant les Donations, du mois de février 1731*. Cet ouvrage, imprimé d'abord à Toulouse en un seul vol. in-4°, a été réimprimé en 2 en 1761. Après avoir publié cet ouvrage, il commença son *Traité des Curés primitifs*, &c., un vol. in-4°, 1736, dont l'édition est épuisée depuis long-tems. Il se rendit à Paris pour présenter

## F U R

lui-même son *Traité des Testamens & autres dispositions de dernière volonté*. Le chancelier parcourut cet ouvrage, & donna de justes éloges à l'auteur. Il parut en 4 vol. in-4<sup>s</sup>, 1745, & tous les exemplaires se trouverent enlevés à mesure que chaque vol. vit le jour. Il se préparoit à faire imprimer son *Commentaire sur l'Ordonnance des Substitutions*, lorsque le roi le nomma capitoul en 1745. Les occupations de cette charge l'empêcherent de finir l'édition de cet ouvrage. Il travailla en attendant à son *Traité de la Seigneurie féodale universelle, & du Franc-Aleu naturel*, qui a paru en même tems que son *Commentaire des Substitutions*, in-12, 1767. Ce savant jurisconsulte est mort au mois de mai 1761.

FURIUS - BIBACULUS, (Marcus) poète latin de Crémone, vers l'an 103 avant J. C., écrivit des *Annales* en vers, dont Macrobe rapporte quelques fragmens, & qui ne donnent pas une grande idée de ses talens. C'est de lui que parle Horace dans ce vers :

*Furius bibernas canâ nive conf-*  
*puit Alpes.*

FURST, (Walter) *Furstius*, Suisse du canton d'Uri, fut un des fondateurs de la liberté helvétique. Il se joignit en 1307 à plusieurs de ses compatriotes, animés du desir de secouer le joug d'Albert d'Autriche. Furst travailla, de concert avec ses compagnons, à s'emparer de toutes les citadelles bâties pour les contenir. On les démolit, & ce fut le premier signal de la liberté. Voyez TELLE & MELCHTAL.

## F U R 229

FURSTEMBERG, (Guillaume de) issu d'une des plus illustres maisons de l'Allemagne, grand-maître de l'ordre de Livonie, ou des *Porte-Glaives*, défendit cette province contre les armes des Moscovites; mais il fut moins heureux en 1560. On le prit prisonnier, & on l'emmena en Moscovie, où il mourut.

FURSTEMBERG, (Ferdinand de) évêque de Paderborn, puis de Munster, né à Bilstein en 1626, fut le pere de son peuple & le mécène des hommes de lettres. On lui est redevable de plusieurs monumens de l'antiquité, qui étoient dans son diocèse de Paderborn. Il les fit renouveler à grands frais, les embellit de plusieurs inscriptions, & en publia de savantes descriptions dans ses *Monumenta Paderbornensia*, Amsterdam, 1672, in-4<sup>o</sup>: collection utile & curieuse. On lui doit encore des *Poésies latines*, imprimées au Louvre en 1684, in-folio & dignes de cet honneur, par la pureté du style & la noblesse des pensées. L'auteur ne vit point cette magnifique édition, étant mort le 6 juin de l'année précédente.

FURSTEMBERG, (François Egon, prince de) fils d'Egon, comte de Furstemberg, naquit en 1626. Il fut grand-doyen & grand-prévôt de Collogne, & l'un des principaux ministres de l'électeur de cette ville. Ayant été élu évêque de Strasbourg en 1665, il conçut le dessein d'y voir rétablir la Religion Catholique, & s'attacha à la France, qui s'empara de cette ville en 1681. L'évêque de Strasbourg mou-

rut à Cologne, le 1er. avril de la même année.

FURSTEMBERG, (Guillaume Egon, prince de) frere du précédent, lui succéda dans son évêché. Il s'attacha aussi à la France, devint cardinal & abbé de S. Germain-des-Prés à Paris, où il mourut le 10 avril 1704, en sa 75e. année. Il avoit été postulé de 14 voix pour l'archevêché de Cologne en 1688; mais le prince Clément de Baviere l'emporta sur lui, après un procès vivement poussé de part & d'autre, & décidé par Innocent XI. Louis XIV en conçut un chagrin très-vif, & ce ne fut pas la moindre cause qui décida la guerre de 1688, terminée par la paix de Ryswick en 1697. Ce cardinal étoit un homme instruit, & doué de qualités très-estimables.

FURSY, voyez FOILLAN.

FUSCHIUS ou FUSCH, (Léonard) appelé l'Eginete d'Allemagne, naquit à Wembdingen en Baviere, l'an 1501. Il professa & exerça la médecine avec beaucoup de réputation à Munich, à Ingolstadt, &c. L'empereur Charles-Quint l'ennoblit, & Cosme, duc de Toscane, lui offrit 600 écus d'appointemens pour l'attirer dans ses états. Il s'attacha surtout à la partie la plus essentielle de la médecine, à la botanique. Son exemple & ses leçons la firent renaître en Allemagne, & exciterent l'émulation en France & en Italie. Parmi le grand nombre d'ouvrages qu'on a de lui, on ne citera que son *Historia Stirpium*, le meilleur de tous, Bâle, 1542, in-fol. Il mourut en 1566 à Tubinge, âgé de 65 ans.

— Il ne faut pas le confondre avec Remacle FUSCHIUS, de la ville de Limbourg, médecin qui a vécu long-tems en Allemagne, & qui est mort chanoine de S. Paul à Liege, en 1587, & qui a aussi donné une *Histoire des Plantes*, Anvers, 1544, & *Vies des Médecins*, Paris, 1542.

FUSELIER, voyez FUZELIER.

FUSI, (Antoine) docteur de Sorbonne, & curé de S. Barthélemi & de S. Leu son annexe, fut privé de ses bénéfices par sentence de l'officialité, rendue sur des accusations de magie & de paillardise. La sentence ayant été confirmée par la primatie, il se retira à Geneve en 1619, s'y maria, & y mourut. Il avoit donné, sous le nom de *Juvain Solonique*, une satire contre Vivian, maître des comptes, marguillier de S. Leu, intitulée : *Le Mastigophore*, 1609, in-8°; & depuis sa retraite à Geneve, il y donna *Le Franc-Archer de la véritable Eglise*, 1619, in-8°. Il eut un fils digne de lui, qui se fit mahométan à Constantinople, pour décliner la juridiction de l'ambassadeur de France, qui devoit le juger pour un crime qu'il avoit commis.

FUST ou FAUST, (Jean) orfevre de Mayence, fut un des trois artistes qu'on associe ordinairement pour l'invention de l'imprimerie; les deux autres sont Guttemberg & Schœffer. Il paroît qu'on lui doit particulièrement les caractères sculptés mobiles; car il est vraisemblable que Guttemberg a imprimé avant lui, ou vers le même tems que lui, sur des